

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 17 du 24 mars 2015



A retenir cette semaine



A l'exception du sud de la région, diminution significative des captures de charançons de la tige du colza,
Présence généralisée de méligèthes sur la Bourgogne, ce ravageur est à surveiller,
Présence de cylindrosporiose sur le nord de l'Yonne (plateau du Gâtinais).



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 58 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

La majorité des plantes est au stade D1 (BBCH 50) : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales. Néanmoins, des stades D2 (BBCH 53) sont fréquents dans les parcelles les plus précoces.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Sommaire

Colza	p 1
Blé	p 7
Orge	p 13
Moutarde	p 18

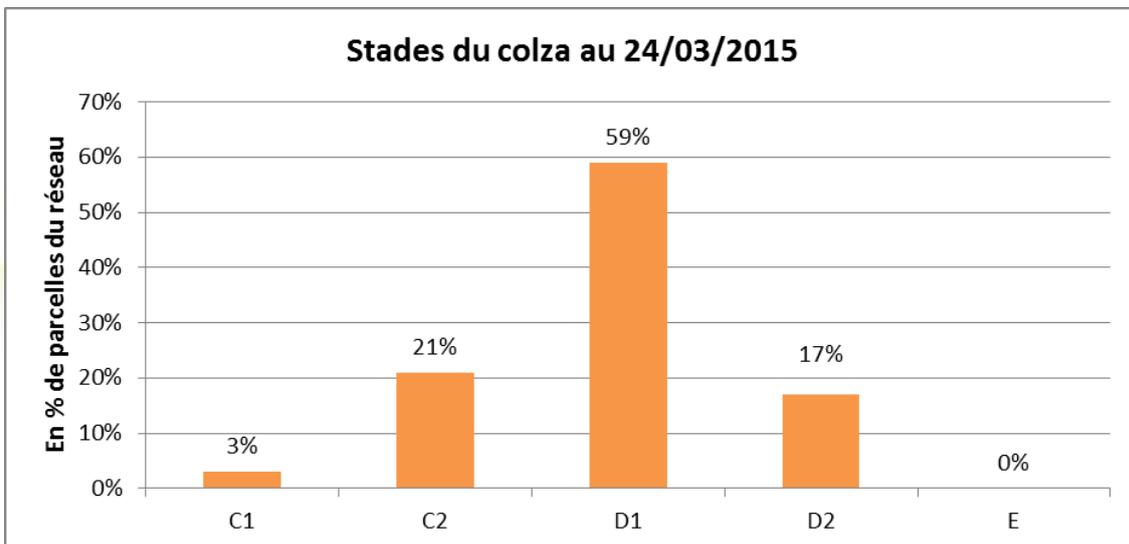


Prévisions météorologiques du mercredi 24 au mardi 31 mars :

Des averses sont annoncées pour les jours à venir ainsi que le retour à des températures plus fraîches pour la fin de semaine. Le retour à des températures plus douces est prévu pour le début de semaine prochaine.

Source Météociel

Stades du colza au 24/03/2015





Codification des stades :

30	début de l'élongation de la tige principale: pas d'entre-nœuds («rosette»)	C1 - Reprise de végétation. Apparition de jeunes feuilles vert clair	C1
31	l'élongation du premier entre-nœud est visible	C2 - Entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige	C2
50	les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par des feuilles	D1 - Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales	D1
53	les boutons floraux dépassent les plus jeunes feuilles	D2 - Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles	D2

Charançon de la tige du colza

56 parcelles renseignées

Pour la description de la nuisibilité du ravageur, se reporter aux BSV précédents n°12 et 13 ainsi que pour la bonne mise en place des cuvettes jaunes.

Les prévisions ProplantExpert pour les stations de Dijon, Auxerre, Macon et Nevers prévoit la fin des vols et pas de nouveau vol pour les jours à venir. Pour les stations de Nevers, Dijon et Auxerre, pas de ponte ou seulement des pontes partielles possibles sont prévues dans les prochains jours. En revanche, la station de Macon est toujours identifiée comme ayant un risque de ponte dans les prochains jours.

Cela est confirmé par les piégeages de cette semaine : les principales captures sont réalisées dans le sud de la région. Pour les autres zones de la Bourgogne, le vol semble se terminer.

Sur 56 parcelles observées, on note la présence du ravageur dans 36 cuvettes (64%), avec des captures allant de 1 à 29 individus (5,5 charançons en moyenne dans les cuvettes qui ont capturé).

De plus, quelques trous d'alimentation et/ou de pontes sont observés.

Pour les jours à venir, les conditions sont peu à pas favorables à l'activité du ravageur et à la ponte de celui-ci.

La consultation des données proplantExpert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

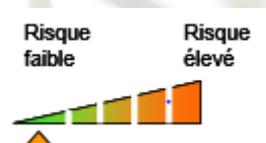
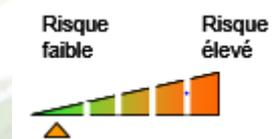
Ce service gratuit est disponible sur le site du CETIOM (www.cetiom.fr).

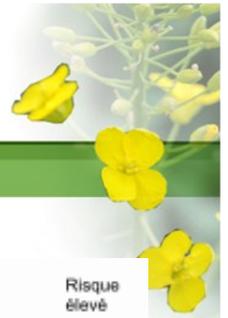
Les dissections de charançons de la tige du colza (NAPI) par les laboratoires de la FREDON montrent des femelles porteuses d'œufs ce qui confirme les prédictions de ProplantExpert et les observations de terrain.

Rappel : Il est important de lutter contre le charançon avant qu'il ne ponde dans les tiges.

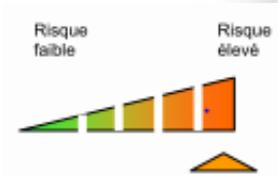
1^{er} cas : Pour les parcelles au stade D1 et qui ont déjà été protégées, le risque est faible.

2^{ème} cas : Pour les parcelles à D1-D2, pour lesquelles aucune capture n'a été réalisée et non protégées à ce jour, le risque est faible.





3^{ème} cas : Pour les parcelles à C2-D1 avec des captures et non protégées à ce jour, le risque est élevé.



A la différence du charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, avec parfois des conséquences sur la croissance des tiges.

Cette semaine sur 50 cuvettes observées, 34 soit 68% ont capturé cet insecte (en moyenne 6,8 individus avec une fourchette allant de 1 à 23 captures).

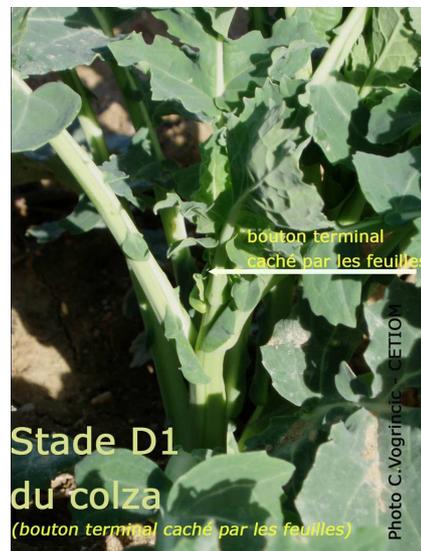
Méligèthes

47 parcelles renseignées

On note une évolution des captures de méligèthes dans les cuvettes.

Des captures de méligèthes s'intensifient sur l'ensemble de la Bourgogne et ils sont plus fréquemment observés sur plantes.

Les captures dans les pièges ne sont qu'un indicateur de reprise d'activité, le risque est évalué à partir du comptage des insectes présents sur les plantes pour une période de sensibilité qui débute avec l'apparition des boutons (D1, BBCH50) et s'achève avec l'entrée en floraison.



Le risque durant la période de sensibilité doit intégrer l'importance des infestations, évaluées à partir de comptage sur les plantes (moyenne des insectes présents pour un minima de 20 plantes observées), tenir compte du stade atteint et des capacités de compensation propre à la situation de chaque culture, en se situant selon le tableau de seuils de nuisibilité suivant, une certaine présence étant tolérable.

Erratum : le tableau de seuils de nuisibilité présenté dans le BSV de la semaine dernière comportait une erreur pour le seuil à D1 des colzas vigoureux. Le tableau suivant présente les seuils à jour :

Etat du colza	Stade			
	Stade boutons accolés (D1)		Stade boutons séparés (E)	
<p>Colza sain et vigoureux Situé dans un milieu favorable aux compensations (bonne implantation dans un sol profond et en l'absence de risque de stress printanier significatif)</p>	<p>En cas de présence de méligèthes, la culture doit compenser les pertes de boutons sur l'inflorescence principale et les premières secondaires par l'émission de nouveaux organes sur les autres inflorescences</p>		<p>6 voire 9 méligèthes par plante selon situation</p>	
<p>Colza handicapé et/ou peu développé et/ou situé dans des conditions peu favorables aux compensations (Risque de climat printanier stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, agressions antérieures mal maîtrisées)</p>	<p>1 méligèthe par plante</p>		<p>2 à 3 méligèthes par plante</p>	

Le nombre moyen de méligèthes par plante est obtenu en divisant le total des insectes repérés par le nombre de plantes observées (et non par le nombre de plantes porteuses).

Les boutons floraux commencent à être visibles (stade D1, BBCH 50) et la nuisibilité des méligèthes débute. En regardant en parallèle les stades des parcelles et le nombre de méligèthes par plante, peu de parcelles atteignent voire dépassent les seuils de nuisibilité.

47 observations ont été réalisées sur plantes et dans 18 cas, il y avait des méligèthes sur les plantes avec un nombre moyen d'insectes par pied de 1,12 (en témoin non traité et sur les bordures).

En cuvette, tous les piégeages réalisés comptent des méligèthes avec des captures allant de 1 à 500 individus.

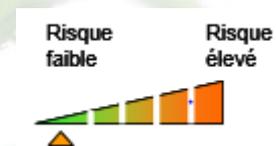
Il est cependant nécessaire de bien évaluer pour chaque parcelle le risque au regard du stade des plantes, du nombre d'insectes par plante et des capacités de compensation de la plante lors d'une éventuelle destruction de boutons floraux.

Les conditions climatiques des prochains jours ne devraient pas permettre des vols importants de méligèthes mais ceux présents en parcelles vont rester confinés à l'intérieur des boutons floraux et occasionnés des morsures sur certains boutons pour accéder au pollen.

A ce jour, ProplantExpert estime que seule une partie des ravageurs (34% pour Dijon et Auxerre et 43% pour Macon et Nevers) est en place et que de nouvelles arrivées sont probables.

1^{er} cas : Pour les parcelles à D1-D2 et avec des colzas vigoureux, le risque est faible.

Surveiller le nombre de méligèthe par plante.



2^{ème} cas : Pour les parcelles avec des colzas au stade D1, peu vigoureux et avec 1 méligèthe ou plus par plante, le risque est moyen.





Colza au stade D2 avec présence de plusieurs méligèthes dans l'inflorescence de la hampe principale.



Dégâts de méligèthes sur boutons et présence d'un méligèthe dans l'inflorescence. Stade du colza D1/D2

Photo : D. de Fornel, CETIOM

Altises d'hiver

Comme il avait été signalé dans les BSV précédents, la pression de larves de grosse altises est très importante dans certains secteurs comme notamment le secteur du tonnerrois qui est le plus touché. Cette présence de larves est préoccupante car elle a occasionné, en parallèle à des conditions climatiques froides et ventées, des dégâts très importants sur ce secteur avec défoliation souvent totale par le gel des pieds de colza. Elle est d'autant plus préoccupante que la grande majorité des parcelles avait fait l'objet, en moyenne, d'un traitement cet automne pour les grosses altises.

De nombreuses parcelles sont encore en sursis car elles n'évoluent pas, ou alors dans le mauvais sens puisque des pieds se perdent. Certaines ont d'ores et déjà été retournées car les colzas, trop affectés, ne réussissaient pas à repartir malgré une majorité de cœurs sains et des pivots conséquents.

Actuellement, certaines parcelles sont reparties et reverdissent peu à peu. Elles accuseront certainement un retard de croissance et potentiellement une perte de rendement variable d'une parcelle à l'autre.

Il est pour l'instant difficile de décrire précisément la situation puisque toutes les décisions ne sont pas encore prises et que l'ensemble des parcelles n'a pas été finement analysé quant à la pression de larves altises ainsi que leur positionnement dans les pieds de colza.

Néanmoins, un comptage précis a été effectué sur une parcelle de Puits de Bon (89), commune au centre de la zone concernée :

Dans la partie traitée et dans la partie non traitée = 100% des pétioles avec larves de Grosse Altise.

Dans la partie non traitée : 100% de cœur avec galerie

- 56% de plante avec larve de GA dans le cœur
- 68% avec des larves de CBT dans le cœur.

Présence conjointe de larves de GA et CBT avec parfois 10 larves de CBT voire plus dans le cœur.

Dans la partie traitée : 68 % de cœur avec galeries

- 28% de larve de GA dans le cœur
- 52% de larve de CBT dans le cœur.

Moins de larves dans les cœurs que dans la partie non traitée.

Si on se base sur ce comptage, les traitements d'automne aurait permis :

- 30% d'efficacité sur la présence de galeries dans le cœur
- 50% d'efficacité sur les larves de GA dans le cœur
- 24% d'efficacité sur CBT dans le cœur

Cylindrosporiose

Quelques parcelles signalent de la cylindrosporiose. Il s'agit généralement de parcelles en limon battant. Deux parcelles du réseau (89) indiquent 9% des pieds porteurs de symptômes. Des parcelles situées sur le plateau du Gâtinais signalent des dégâts plus importants allant de 45 à 55% de pieds porteurs de cylindrosporiose sur feuilles et tiges.

Symptômes de cylindrosporiose sur feuille.

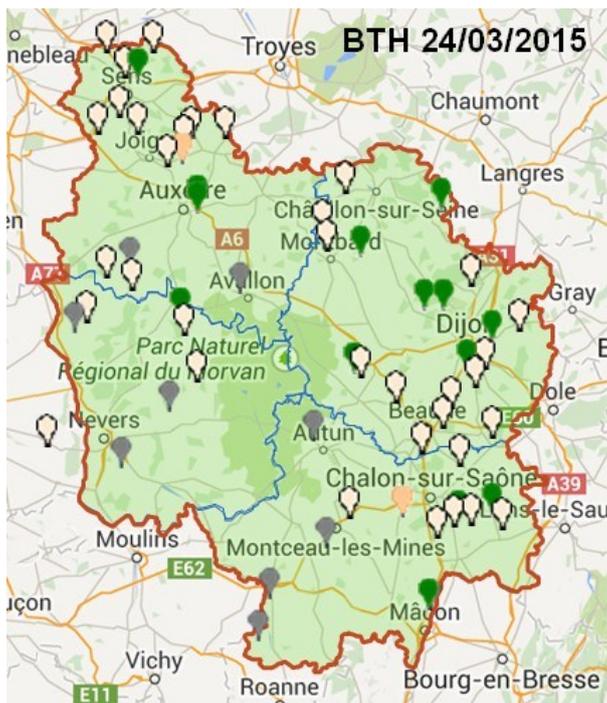
Source : Hervé MARTIN, Service agronomie SEINE YONNE





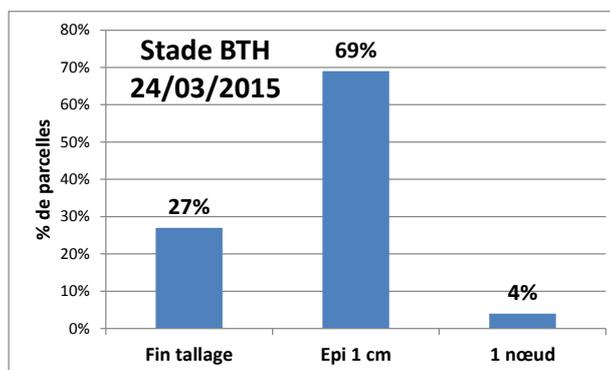
BLE TENDRE

Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 51 parcelles (17 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 19 en Côte d'Or et 11 en Saône et Loire).

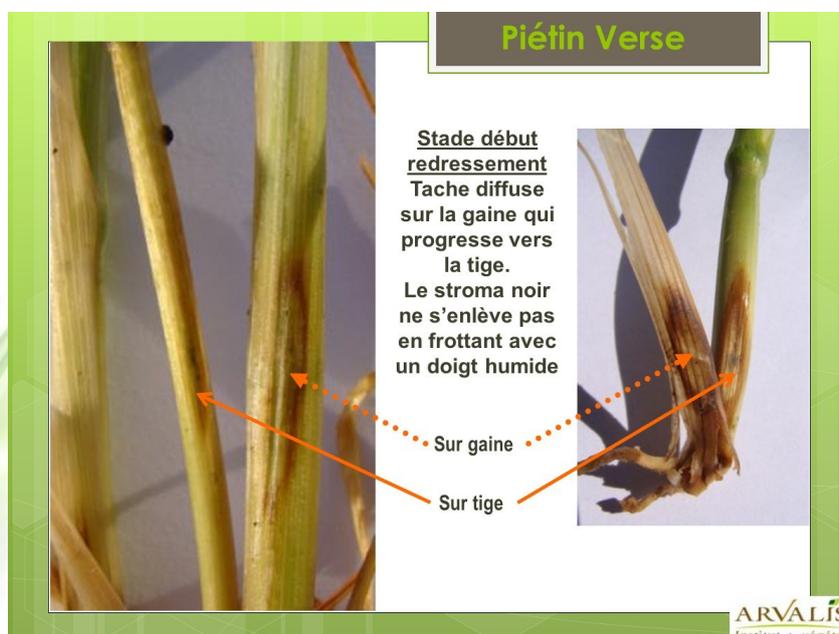
Avec près d'1/3 des parcelles au stade épi 1 cm aujourd'hui, l'année se situe dans la médiane de précocité observée au cours des 20 dernières années.



En blanc : parcelles à épi 1 cm

Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 17 du 24 mars 2015



Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés cis dessous).

Références				Note GEVES	Variétés récentes			
Les plus résistants								
SAMURAI	SCENARIO	GALACTIC	BOREGAR	7				
INTERET	BERMUDE	ALLEZ Y	AZZERTI	6	HYFI	HYXPRESS	SYLLON	
TULIP	SY MATTIS	MUSIK	MANAGER					
RENAN	HYBERY	FLUOR	ATTLASS	5	(DESCARTES)	GRAPELI	HYXTRA	
			SANKARA		LYRIK			
AS DE COEUR	APRILIO	ADHOC	ALIXAN	4	ASCOTT	GHAYTA	LITHIUM	
			CHEVRON					
CROISADE	COMPIL	BAROK	ACCROC	3	ARMADA	ATOUPIC	CALISOL	
GRAINDOR	EXPERT	EPHOROS	COURTOT		CALUMET	CELLULE	DIAMENTO	
PALEDOR	PAKITO	OXEBO	ILLICO		FRUCTIDOR	HYTECK	HYWIN	
		SOLLARIO	(RUSTIC)		MANDRAGOR	TERROIR	THALYS	
AUBUSSON	ARKEOS	APACHE	ALTAMIRA	2	BERGAMO	CALABRO	FAIRPLAY	
HYSTAR	GONCOURT	GALIBIER	BRENTANO		KUNDERA	MATHEO	OREGRAIN	
SOISSONS	SELEKT	(LEAR)	HYSUN		RGT KILIMANJARO	RUBISKO	SOLVEIG	
TRAPEZ	SPONSOR	SOLEHIO	SOKAL		VALDO		STADIUM	
	BOISSEAU	AREZZO	ALTIGO	1	TOBAK			
	KORELI	HYXO	EUCLIDE					

En gras : parmi les 10 variétés les plus cultivées en 2015
() : à confirmer

Source : GEVES / ARVALIS

Echelle 2014/2015 de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce aux grilles régionales du SRAL. Voir en annexe 1 les deux grilles proposées pour la région Bourgogne.

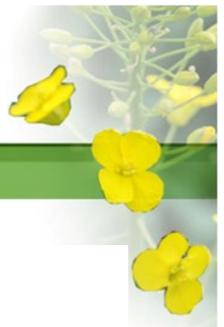
Cette estimation peut être améliorée en prenant en compte la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN. Deux types de situations sont à distinguer :

1/ D'une part les semis très précoces de fin septembre à début octobre.

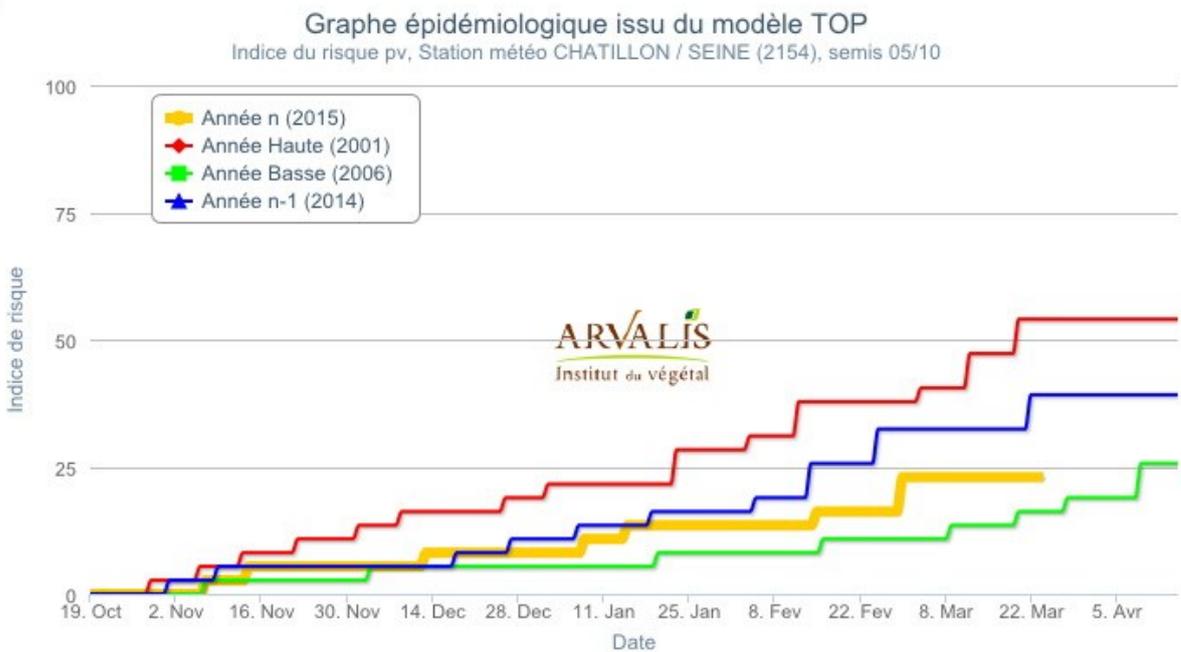
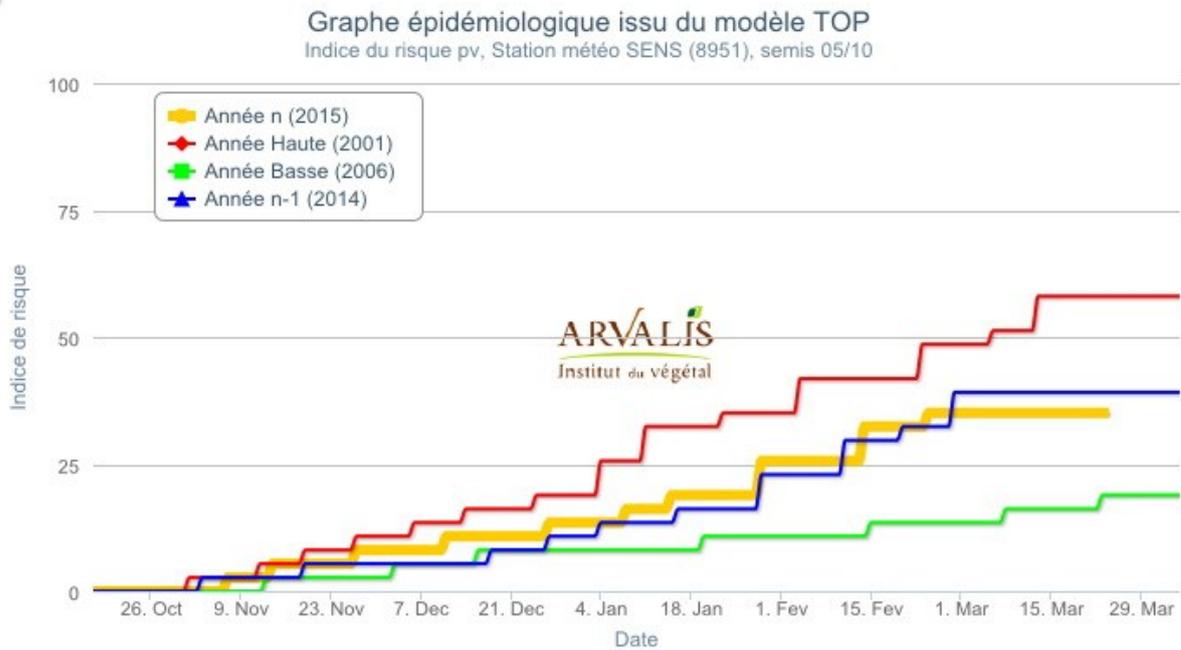
Cette année, le risque est un peu moins élevé que celui enregistré à la même date l'an dernier, pour ces situations en approche du stade épi 1 cm. Par exemple dans le nord de l'Yonne et sur le Châtillonnais de Côte d'Or :

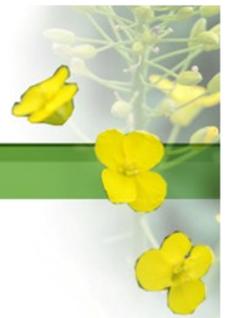


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



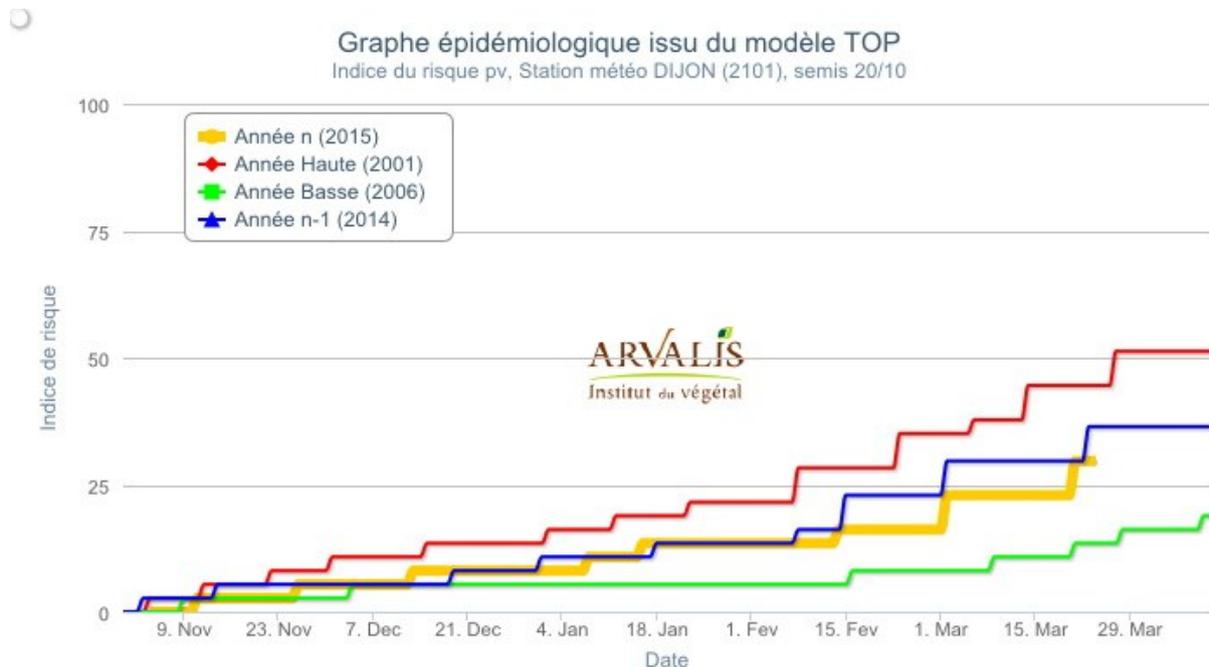
Grandes cultures n° 17 du 24 mars 2015





2/ D'autre part, les semis plus tardifs réalisés après le 20 octobre.

Le risque est moins élevé mais devra être réévalué à l'approche du stade épi 1 cm. Par exemple en Plaine de Dijon :



Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.

Sur les 29 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, seules 5 enregistrent la présence de piétin verse. La plus affectée présente 24% de tiges touchées (à Bellechaume, dans le nord de l'Yonne avec un semis du 30/09/2014).

Les conditions climatiques actuelles, sèches et froides, ne sont pas favorables à de nouvelles contaminations. Donc, le risque est généralement faible à modéré, en particulier sur les semis les plus précoces.

Les maladies du feuillage

Il est encore un peu tôt pour évaluer le risque de maladies du feuillage. Néanmoins :



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 17 du 24 mars 2015

- La rouille jaune n'est pas identifiée dans le réseau d'observations mais de manière sporadique dans la région : centre et nord du 89, ouest du 71, ...

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade épi 1cm uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir du stade 1 noeud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

Avec le maintien de températures douces l'après-midi et la progression des stades, toutes les parcelles proches du stade épi 1 cm devront être surveillées, en particulier pour les variétés les plus sensibles.



Plateaux du Gatinais (89)
Le 24/03/2015
E.DELAVEAU (CAPSERVAL)

Blé tendre : Échelle des résistances variétales à la rouille jaune -2014/2015
(Choisir - Guide de préconisation régionale - Intervention de printemps)

Les plus résistants

Références						Nouveautés
Résistants	(CH NARA)	(SY MATTIS) (NOGAL)	CALUMET CALABRO RGT VENEZIO	LAVOISIER (LENNOX) SOLOGNAC	MATHEO (SOLVEIG) THALYS	GRANAMAX (ENERGO) TOBAK
BERMUDE	AREZZO PAKITO	APACHE SOKAL	CELLULE (CALISOL)	FRUCTIDOR DESCARTES	SOLEHIO VALDO	SY MOISSON
Assez résistants	PREMIO SCENARIO	FLUOR (ALTAMIRA) HYBERY ARKEOS (AZZERTI) (MUSIK)	HYCROP ATOUPIC DIAMENTO AYMERIC ARMADA DIDEROT LITHIUM	HYBIZA RGT AMPIEZZO FALADO MEMORY ASCOTT MANDRAGOR PATRAS	RUBISKO JOKER SONYX BERGAMO (HYPOD)	TORP HYTECK OREGRAIN (NORWAY)
Moyennement sensibles	KORELI GONCOURT HYSTAR	(EUCLIDE) CHEVRON EXPERT SELEKT (ILLICO)	BOREGAR ACCROC BAROK (SOBRED)	MEETING GRAPELI AMIFOR (BRENTANO) ESPART RECIPROC	STARWAY KUNDERA LYRIK SOLKY FIGARO)	RGT KILIMANJARO RGT PERCUTO
Assez sensibles	LEAR (SPONSOR)	ALLEZ Y (SOLLARIO) (PALEDOR)	ADDICT	HYFI	RONSAARD	TENTATION
Très sensibles	ALIXAN	ALTIGO TRAPEZ (QUALITY) (HYSUN) EPHOROS	(ADHOC) BELEPI CONEXION (JB ASANO) FAIRPLAY	(TIEPOLO) MODERN IONESCO (PIRENEO) HYWIN	STADIUM LAURIER	

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels ARVALIS et partenaires, 50 en 2014



- La rouille brune est identifiée dans 1 parcelle dans le nord de l'Yonne sur la variété PAKITO.
- L'oïdium est identifié dans 1 parcelle dans le nord de l'Yonne sur la variété PAKITO
- Quelques tâches de septoriose sont observées sur des vieilles feuilles dans les situations les plus précoces. En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.

• La verse

L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété.

Références		Les plus résistants			Nouveautés et variétés récentes		
			(AMIFOR)	(FRUCTIDOR)	(LAVOISIER)		
			(SOLOGNAC)	(TENTATION)			
		CHEVRON	CELLULE	(IONESCO)			
QUALITY	FLUOR	ALLEZ Y	CALABRO	(KUNDERA)	OREGRAIN	(RGT VENEZIO)	(SOLKY)
TRAPEZ	BOLOGNA	ALTIGO	FAIRPLAY	RONCARD	(STARWAY)	TERROIR	THALYS
	EXPERT	APACHE	ATOUPIC	BELEPI	BERGAMO	HYFI	
		BERMUDE	(CONEXION)	(DESCARTES)	(RGT AMPIEZZO)		(TORP)
			(ADDICT)	(AYMERIC)	LYRIK	(CALUMET)	RUBISKO
			DIDEROT	(HYCROP)	LAURIER	(RGT DJOKO)	STADIUM
NOGAL	ALIXAN	ACCROC	DIAMENTO	GRAPELI	MATHEO	SY MOISSON	
			(LITHIUM)	(MEETING)	(MODERN)	(RGT KILIMANJARO)	
		AREZZO	(GRANAMAX)				
	PAKITO	ARKEOS	MANDRAGOR				
			(HYBIZA)	TOBAK	VALDO		
LEAR	HYSTAR	ADHOC					
	SOKAL	BOREGAR					
	GONCOURT	ILLICO	ASCOTT	(ESPART)	SOBRED		
		BAROK					
			(HYWIN)	RECIPROC	(SONYX)		
			(FALADO)				
	SOLEHIO	HYSUN	ARMADA	(RGT KRYPTO)			
		GALIBIER					

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 24 en 2014

Figure 12. Echelle de sensibilité des variétés à la verse (essais pluriannuels ARVALIS - Institut du végétal, 24 en 2014).

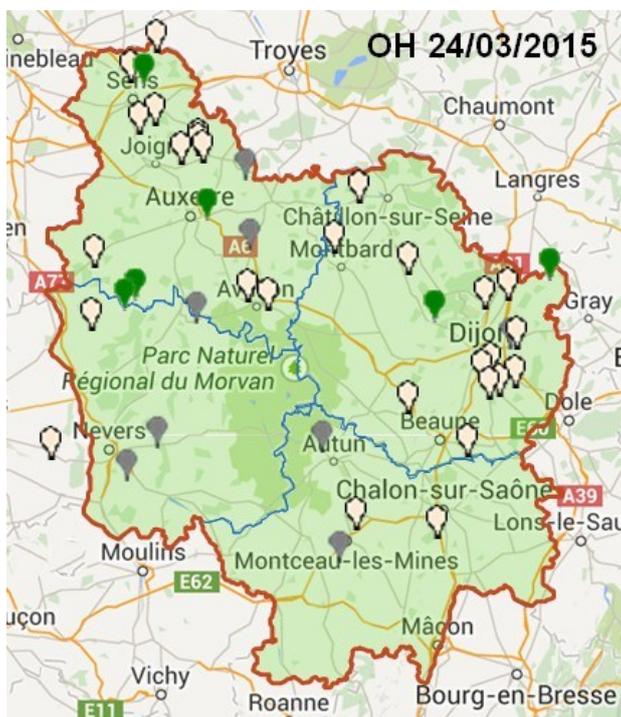
Les situations implantées avec des variétés sensibles, en semis très précoces, et aujourd'hui fortement tallées présentent un risque de verse élevé.





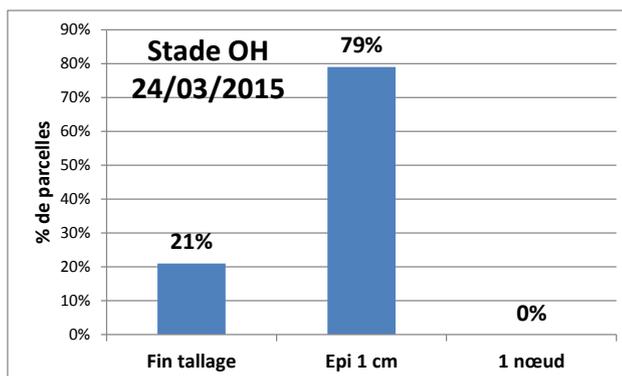
ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

Les parcelles



L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 34 parcelles (14 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 16 en Côte d'Or et 2 en Saône et Loire).

Avec près d'1/3 des parcelles au stade épi 1 cm aujourd'hui, l'année se situe dans la médiane de précocité observée au cours des 20 dernières années.



En blanc : parcelles à épi 1 cm

Les maladies du feuillage

C'est à partir du stade épi 1 cm qu'il faut commencer à évaluer le risque maladies du feuillage. A ce jour, les principales maladies des orges d'hiver sont déjà identifiées dans le réseau d'observation :

- la rhynchosporiose dans 60% des parcelles observées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL et CASINO.
- l'oïdium dans 20% des parcelles observée. Les variétés les plus sensibles à cette maladies sont : PASSEREL, AMISTAR et CERVOISE.
- la rouille naine dans 42% des parcelles observées. Les variétés les plus sensibles à cette maladies sont : - ESTEREL, PASSEREL, VOYEL, AMISTAR et SY BAMBOO.

Plus globalement, les variétés se distinguent entre elles selon de niveau de dégâts causé par les maladies du feuillage.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 17 du 24 mars 2015

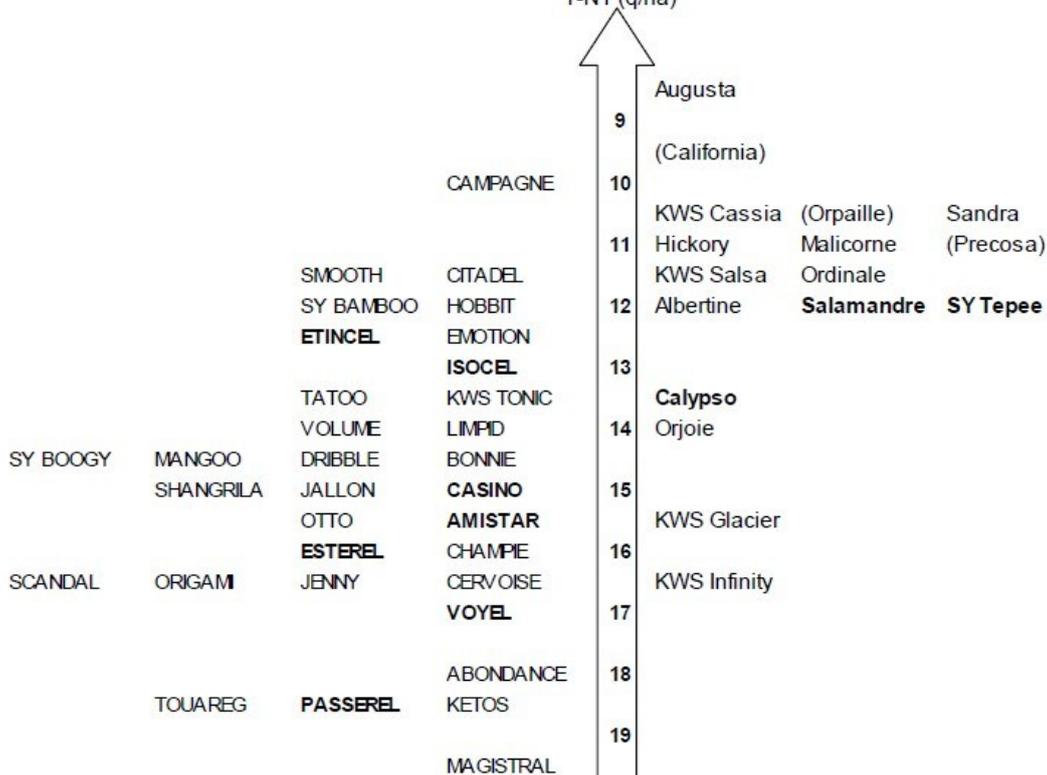
Nuisibilité des maladies ou écarts Traité – Non Traité

Ces nuisibilités sont calculées sur des moyennes pluriannuelles d'essais France entière, dans un contexte généralement dominé par l'helminthosporiose.

ESCOURGEONS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels, 17 essais 2014

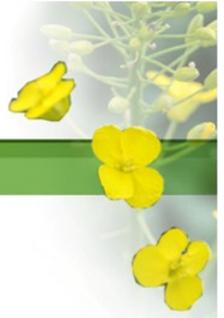
Les plus sensibles

ARVALIS - Institut du végétal

Le risque maladie du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer entre les stades épi 1cm et 1 nœud.

Pour les parcelles ayant atteint cette phase de leur développement, le risque maladie est élevé, en particulier vis-à-vis de la rhynchosporiose sur variétés sensibles.





• La verse

L'évaluation du risque de verse est à réaliser en fonction de la date de semis, du milieu et plus facilement de la variété.

ESCOURGEONS		Les plus résistants		Orges 2 rangs	
		(OTTO)			
		(MAGISTRAL) (JALLON)		California (Precosa)	
		(MANGO)	KWS TONIC	(KWS Infini: Orbise	
			KETOS	Albertine	Salamandre
VOLUME	SY BAMBOO	SHANGRILA	EMOTION	Ordinale	SY Tepee
SMOOTH	ORIGAMI	CERVOISE	AMISTAR	Augusta	Calypso
		PASSEREL	LIMPID	Hickory	KWS Cassia
	SY BOOGY	ETINCEL	CASINO	KWS Glacier	
	TATOO	ISOCEL	DETENTE		
			(JENNY)		
			TOUAREG		
			(CITADEL)		
			ESTEREL	(Orpaille)	
	(SCANDAL)	(DRIBBLE)	ABONDANCE		

() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : *essais pluriannuels, 8 essais 2014*

Figure 5. Classement des variétés vis-à-vis du comportement à la verse (essais pluriannuels ARVALIS - Institut du végétal, 8 essais en 2014).

Les situations implantées avec des variétés sensibles, en semis très précoces, et aujourd'hui fortement tallées présentent un risque de verse élevé.



ANNEXE 1

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE PIETIN VERSE EN BOURGOGNE HORS SAONE ET LOIRE

UTILISATION DE LA GRILLE

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL

Argileux – Argilo ...	1
Limon moyen	2
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS

Avant le 5 octobre	4
Après le 6 octobre	3

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECÉDENT		ANTEPRECÉDENT	
Blé tendre	4	Blé tendre	4
Orge de printemps	2	Orge d'hiver	3
Maïs	3	Orge de printemps	1
Sorgho	3	Maïs	2
Colza	3	Colza	3
Tournesol	4	Tournesol	1
Pois (+ légumes)	4	Pois (+ légumes)	-
Soja	2	Soja	1
Betterave	2	Betterave	2
Oignon	1	Oignon	-
Trèfle grainé	3	Trèfle grainé	-
Jachère	2	Jachère	-

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 3 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10.

**GRILLE D'ÉVALUATION
DU RISQUE PIÉTIN VERSE
SAONE ET LOIRE**

UTILISATION DE LA GRILLE

- 1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
- 2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
- 3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL

Argileux – Argilo ...	2
Limon moyen	3
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS

Avant le 5 octobre	4
Entre le 6 et le 25 octobre	3
Après le 26 octobre	2

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT

Blé tendre	4
Tournesol	4
Orge d'hiver	4
Orge de printemps	3
Maïs	3
Colza	2
Soja	1

ANTEPRECEDENT

Blé tendre	4
Colza	4
Orge d'hiver	3
Maïs	3
Orge de printemps	1
Prairie	1
Seigle	1

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 2 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C)

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10



MOUTARDE BRUNE D'AUTOMNE

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la croissance des plantes et favorisent les vols d'insectes, des observations régulières dans les parcelles deviennent donc nécessaire.

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 10 parcelles sur la région Bourgogne, cette semaine 8 parcelles ont été observées, 2 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 4 en Côte d'or (1 Auxois, 1 chatillonnais et 2 en plaine dijonnaise)

Stade de la culture

40 % des parcelles sont au stade début montaison (C2)
60 % des parcelles sont au stade bouton accolé (D1)

Charançon de la tige du colza

Des captures de charançons de la tige du colza sont signalées dans deux parcelles observées (SAINT LOUP DE VARENNE (2) et LEZINNES (1)).

Il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour le charançon de la tige du colza, il est donc considéré que la seule présence de cet insecte est un **risque pour la culture**.

Charançon de la tige du chou

Quelques captures ont été réalisées en Saône et Loire et au sud de la Côte d'or.
Cependant, cet insecte n'est pas considéré comme nuisible sur la culture, le **risque est nul**

Méligèthes

Dans toutes les cuvettes jaunes, nous constatons la présence de méligèthes.
Cependant, peu de méligèthes sont présentes sur les plantes.
Le seuil de nuisibilité pour des moutardes au stade bouton visible est de 2 méligèthes par plante en moyenne sur 25 plantes à l'intérieur de la parcelle (2^{ème} passage de pulvérisateur).

Sur l'ensemble du réseau, aucune parcelle n'a atteint le seuil de traitement. **Le risque est donc faible** pour l'instant mais la surveillance reste nécessaire jusqu'à la baisse des températures.

Maladie

Aucune évolution constatée.



Flash campagnol

[Téléchargez](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SE-NOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »